

Dans le hameau de Marchipont, retour au temps de Germinal

Cent cinquante personnes, des kilomètres de câbles, des dizaines de projecteurs...

Le hameau de Marchipont accueille en ce moment l'équipe de la série télé « Germinal ». Bluffant. Côté covid, pas un cas positif : le tournage table « sur une très grande rigueur ».

PAR VINCENT TRIPIANA
valenciennes@lavoxnord.fr

ROMBIES-ET-MARCHIPONT.

Une grosse machine qui pense aux détails les plus infimes. L'équipe de *Germinal*, série télé en cours de réalisation, c'est 250 personnes au total. Hier, ils étaient 150, au hameau de Marchipont, à deux pas de la frontière belge, pour le vingt-quatrième jour de tournage de cette production de France télévision.

« On est là dix jours », nous apprend Nicolas Trabaud, directeur de la production. L'histoire est celle du roman d'Émile Zola (qui vint à Anzin et Denain pour nourrir son livre), remise au goût du jour : « On est loin des codes de Claude Berry (le réalisateur du film *Germinal*, avec Miou-Miou, Renaud et Depardieu), on est plus proche de *Peaky Blinders* (série télé de référence sur un gang de Grande-Bretagne après la Première Guerre mondiale). »

L'équipe a choisi Rombies-et-Marchipont pour ce coin de village, à la rue pavée et au ciel sans fils et poteaux. Des façades en crépi ou en ciment ont été refaites. Même de près, on jurerait de la vraie brique, alors qu'il ne s'agit que d'un coffrage. À l'intérieur d'une

grange, ils ont refait l'épicerie de Maigrat, cet homme « un peu sa-laud » qui profite de la misère des femmes qui viennent dans son commerce.

“ On est loin des codes de Claude Berry, on est plus proche de *Peaky Blinders*. ”

Là encore, le travail des décorateurs est à couper le souffle. Des paquets de savon, des salaisons, des pots en étain, on y est ! L'église aussi y est passée. Les murs blancs ont été repeints en bleu-gris. Quand nous y étions, hier après-midi, une scène allait y être tournée : « L'abbé Joire fait un sermon totalement orienté, explique Nicolas Trabaud. Il est à la cause du patronat. » Le détail qui tue, ce sont ces comédiens et figurants, en costumes d'époque... et le masque sur le nez et la bouche. Comme l'abbé Joire, joué par l'auteur Julien Lilti, qui arrive à pied sur le plateau par un chemin pavé. À cent cinquante personnes rassemblées pour une scène, il faut prendre toutes les précautions : « On a zéro cas de Covid, annonce le directeur de la production. Une grande rigueur est appliquée. Et puis on se lève très tôt, on finit tard, après on rentre, on ne sort pas. » ■



L'arrivée des figurants, jeudi après-midi, avant une scène tournée dans l'église du hameau de Marchipont.

DIFFUSION DANS UN AN ?

La série « Germinal » nécessite 73 jours de tournage. Après Rombies-et-Marchipont, l'équipe sera à Fresnes-sur-Escaut, avant d'aller en Belgique et de retourner à Lille. Elle sera à Arenberg en janvier. La diffusion à la télé est prévue dans un an. Parmi les comédiens de cette série réalisée par David Hourrègue, on note la présence de Louis Peres, Thierry Godard, Alix Poisson, Guillaume De Tonquédec.



Les murs blancs de l'église ont été repeints en bleu-gris.